

COVID-19  
+  
DROGUES

# IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE COVID-19 SUR LES PRATIQUES DE CONSOMMATION ET L'UTILISATION DES OFFRES SPECIALISÉES PAR DES USAGERS DE DROGUES À HAUT RISQUE AU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

*Nadine Berndt, PhD*

*Point Focal Luxembourgeois de  
l'Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies*

01 février 2021



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Santé

Direction de la santé

**PFLDT**

**Point Focal Luxembourgeois  
de l'Observatoire Européen  
des Drogues et des Toxicomanies**

# Présentation

- Contexte
- Objectifs
- Méthodologie et population cible
- Résultats
- Discussion
- Conclusions



# Contexte de l'étude

- Les **usagers de drogues à haut risque** (UDHR) exposés à des risques accrus lors de crises sanitaires
  - Comportements considérés « à haut risque » en matière d'infections
  - Comorbidités : système immunitaire affaibli, problèmes respiratoires chroniques, maladies cardiovasculaires
  - Difficultés respiratoires engendrées par la COVID-19, ↑ risque de surdoses fatales pendant une infection active au SARS-CoV-2
- **Perturbations du marché illicite** des drogues depuis la crise sanitaire COVID-19
- Les centres de soins et de réduction de risques nationaux: ↓ de la consommation certains UDHR, d'autres UDHR se sont tournés vers des substances alternatives
- Les UDHR ont été confrontés à des changements au niveau de l'accès aux services de prise en charge et d'encadrement
- **Initiatives innovantes nationales** en réponse aux défis liés à la COVID-19 : les permanences médicales couplées au traitement de substitution bas-seuil et l'instauration d'offres à distance
- Manque d'études : les spécificités des UDHR restent largement **inconnues**



# Objectifs de l'étude



- **Aucune étude nationale** du Grand-Duché de Luxembourg pour évaluer l'impact de la crise sanitaire COVID-19 sur les UDHR
- Etude réalisée dans le but de **mieux comprendre les risques et les défis** auxquels les UDHR ont été confrontés :

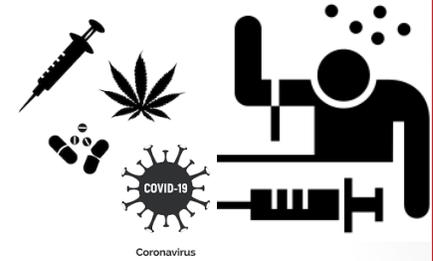
*Evaluation de l'impact de la crise sanitaire COVID-19 sur les pratiques de consommation, les conditions de vie, l'utilisation des offres spécialisées mises à disposition par des centres de réduction de risques, et l'appréciation de l'impact de la crise sur le marché des drogues, ainsi que la perception de la disponibilité et l'accessibilité des offres sanitaires et sociales et les vécus émotionnels.*

- Mieux appréhender les besoins de cette population permettrait de pouvoir prendre des mesures appropriées et optimisées



# Méthodologie de l'étude et population cible



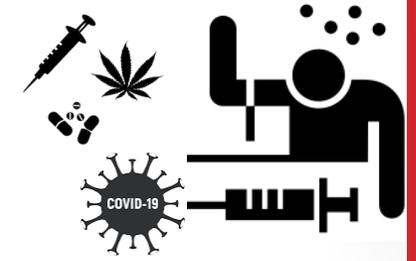


# Résultats principaux de l'étude (1)

- Répondants: sexe **masculin** (76.7%) ; âge moyen = 42.7 ans ; 51.7% **nés au G.D.L**
- Situation de vie instable/sans logement (31.6%) ; 40.4% mentionnent **ne pas pouvoir respecter** les mesures de confinement
- **Pas d'impact** (ou pas d'effet) des mesures restrictives liées à la COVID-19 sur les **types de substances consommées** ; légère ↓ de la **fréquence** de consommation (↓5.8% tous les jours) ; ↓ **quantité consommée** par épisode de consommation (↓22.5% quantité plus petite)
- Les substances les plus consommées avant et depuis la crise sanitaire COVID-19 = les opiacés, notamment l'héroïne (≈60%), et la cocaïne (≈30%)
- ↑21.7% consommation **d'alcool**
- Diminution des épisodes de **surdosage** (↓19.5% moins)
- Malgré : une **qualité** ↓ (58.3%) et ↑ **prix** (17.5% des UDHR)



# Résultats principaux de l'étude (2)



- 32.8% indiquent avoir effectué un **test COVID-19**
- 81.5% des UDHR **continuent** à utiliser les salles de consommation supervisées et 57.1% l'offre de permanences médicales
- 16.0% **ont commencé** la nouvelle offre de **substitution à bas seuil**
- Davantage **d'émotions négatives** et comportements **violents** (48.3%) ou sentiment de **vulnérabilité et d'exclusion sociale** (38.3%)
- **Offres de services et aides disponibles**, estimées globalement « **suffisantes** » : offre du matériel hygiénique (59.2%) ; soins médicaux (57.5%) ; disponibilité des salles de consommation supervisées (55.8%) ; nourriture/boissons (52.5%) ; traitement de substitution (bas seuil) et permanences médicales (43.3%) ; seringues et autre matériel d'injection (41.7%)
- Offres jugées « **insuffisantes** » : **lieux** pour se confiner (40.8%) ; endroits pour hygiène personnelle (37.5%) ; endroits pour dormir (24.2%)



# Discussion

k

Depuis l'introduction des mesures nationales dues à la COVID-19 :

Première étude menée au Luxembourg spécifiquement parmi les UDHR

Satisfaction générale de l'offre de services, exceptés endroits pour se confiner, pour l'hygiène personnelle et pour dormir

Peu de changements significatifs ont été rapportés par la population étudiée



Augmentation du prix des drogues illicites, malgré la diminution de leur qualité

Légère diminution de la fréquence de consommation ainsi que la quantité consommée par épisode de consommation

Diminution des épisodes de surdosage



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Santé

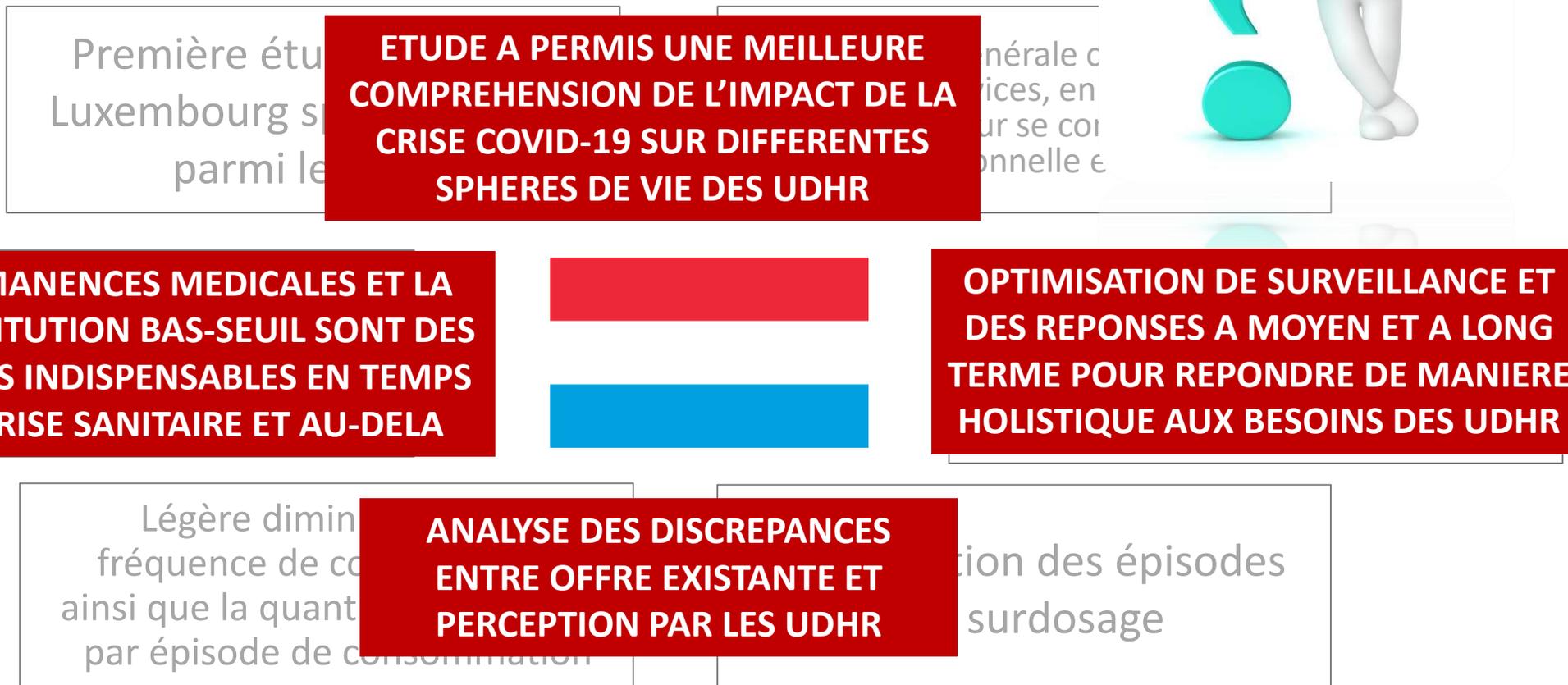
Direction de la santé

**PFLDT**

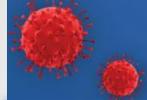
Point Focal Luxembourgeois  
de l'Observatoire Européen  
des Drogues et des Toxicomanies

# Conclusions

Depuis l'introduction des mesures nationales dues à la COVID-19, les services de soins de substitution ont été perturbés, entraînant une augmentation de la consommation de drogues et une augmentation des épisodes de surdosage.



COVID-19  
+  
DROGUES



DISOCIEZ  
+  
COVID-19

# Merci pour votre attention

[nadine.berndt@ms.etat.lu](mailto:nadine.berndt@ms.etat.lu)



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Santé

Direction de la santé

**PFLDT**

**Point Focal Luxembourgeois**  
de l'Observatoire Européen  
des Drogues et des Toxicomanies